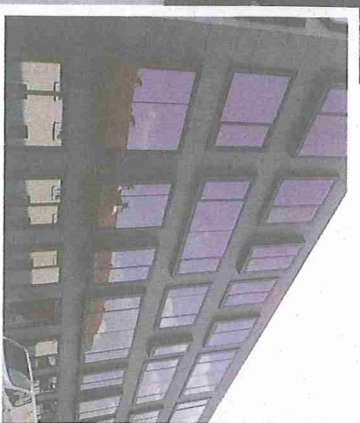
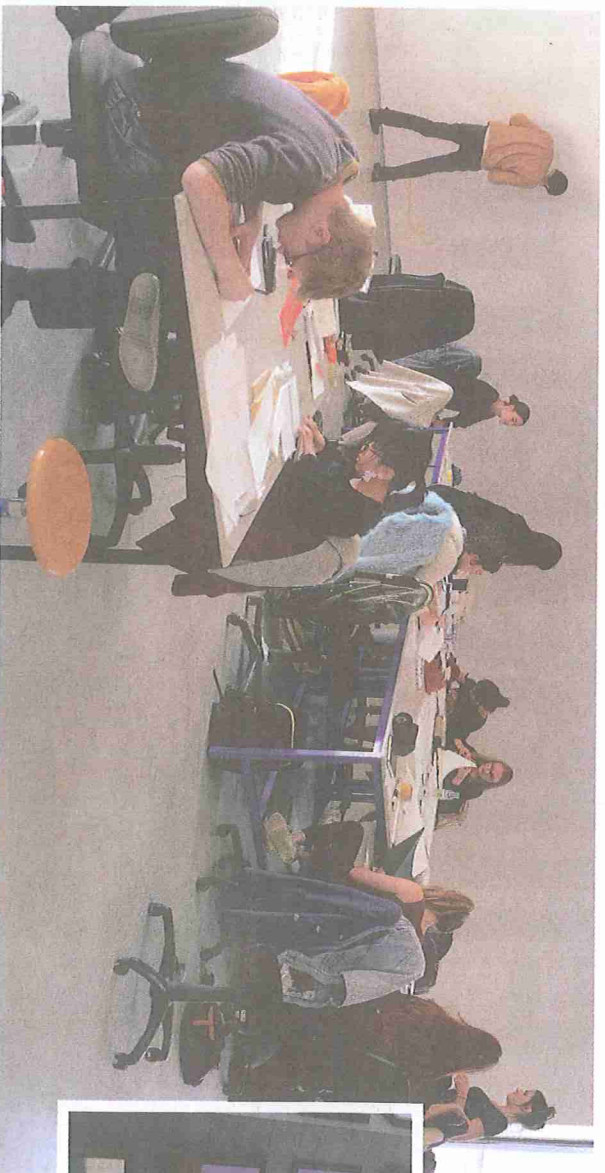


ARTEM

Les Beaux-Arts débarquent



Cette rentrée 2016 était synonyme de changement pour les étudiants des Beaux-Arts. Ce lundi, ils intégraient leurs locaux sur le campus Artem s'alliant à deux autres grandes écoles nancéiennes : ICN Business School et l'École des Mines. Une pierre de plus à l'édifice de ce projet qui s'inscrit dans le temps.

Tous les cartons ne sont pas encore déballés et quelques marques sont encore à prendre. Les 280 élèves de l'école des Beaux-Arts de Nancy ont investi, ce lundi, leurs salles de classe sur le campus Artem pour un premier jour de cours. L'immeuble centenaire qui avait pu les abriter avenue Boiffrand s'est vidé de son mobilier, de son matériel et de ses professeurs avant cette rentrée crû 2016. C'est sur l'ancien site des casernes Molitor-Mantueuil, propriété de la métropole du Grand Nancy, que l'école reprend ses droits, sur les 8 622 m² qui lui sont dédiés. Dans ce grand chambramment, les artistes rejoignent les ingénieurs déjà installés de l'École des Mines. L'an prochain, ce sera au tour des étudiants de l'ICN d'investir Artem courant 2017, faisant du lieu l'un des 12 campus d'ex-

cellence français. En tout, une solide enveloppe de 243 millions d'euros pour une superficie de 97 000 m² était allouée au projet, largement soutenu par la CUGN, le conseil général de Meurthe-et-Moselle, le conseil régional de Lorraine, l'Europe et l'Etat.

De la charpente aux fenêtres, tout a ici été pensé pour accueillir des élèves issus de formations très différentes. Répartis sur trois pôles distincts mais définitivement voués à travailler ensemble. Parmi eux, l'engagé Louis Morandy-Rapiné – 22 ans tout juste – siège aux bureaux des étudiants dans le conseil d'administration des Beaux-Arts. Dès qu'il a intégré les locaux de l'avenue Boiffrand il y a 4 ans, il savait déjà que l'idée d'un déménagement n'était pas qu'un bruit de cou-

loir. « On en parlait déjà. Et très vite, lors d'un conseil, nous avons eu la confirmation du directeur », situe Louis. Lui n'est pas effrayé. Mais il l'avoue, les avis sont « partagés ». « Beaucoup ne voulaient pas aller sur le site Artem. Par peur de l'inconnu, peut-être ! Mais, de façon unanime, nous pensions tous qu'il fallait changer. Même si l'ancien bâtiment représentait beaucoup pour nous », reprend le jeune homme. Lorsqu'il a fallu faire les cartons, empaqueter les bibelots et vider les ateliers, tous ont pourtant mis la main à la pâte. Et ont intégré ces locaux flamboyants ce lundi, après leur pré-rentrée la semaine passée. Alors oui, tout n'est pas encore au point. Tous les ateliers ne sont pas encore accessibles mais les cours se déroulent déjà sans anicroches. Dans les pièces baignées de lumière, certains montent leurs projets pour cette nouvelle année. « Ça se

voit, cette école a été conçue et pensée pour nous. C'est une vraie école d'art en 2016 », renchérit Louis Morandy-Rapiné.

Du côté du corps enseignant, la transition s'est aussi faite, en douceur. Luc Doerflinger pilote le pôle « images imprimées » qui regroupe les ateliers de gravure, sérigraphie, impression numérique et typographie manuelle. Le projet Artem l'a attiré lorsqu'il n'était encore qu'un murmure, à peine un commencement. Professeur à Metz, il obtient un poste à Nancy après avoir entendu parler du rassemblement des trois écoles et du déménagement. « Pendant le déménagement, nous avons pu remonter une plateforme autour de l'image imprimée, ce qui est rare en France puisque ce genre de plateforme est très rarement reconduit », énonce le pro-

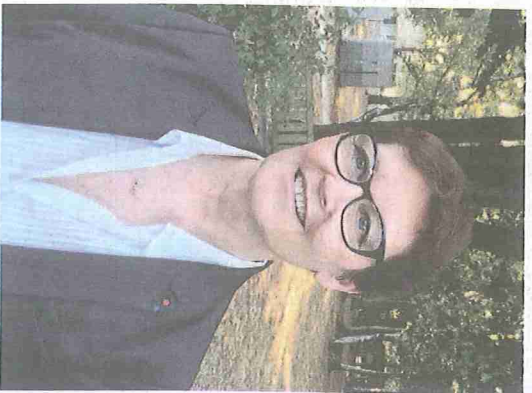
fesseur. Et de reprendre : « Ce n'est pas évident pour tout le monde qu'une école de Beaux-Arts s'associe à une école d'ingénieurs et école de commerce. On va forcément regretter certaines choses. Mais va aussi en découvrir de nouvelles raisons - et il. Positif, Luc Doerger assure : « C'est une construction avec une vision corporative des choses. Nous disposons de plus de place, de grands espaces lumineux. C'est assez excitant. Maintenant, il s'agit de vivre de manière que les choses se mettent en place. »

Pour la suite, les étudiants qui laborent déjà autour d'ateliers de recherche seront tous réunis l'année prochaine, avec l'arnage d'ICN Business School au printemps 2017. Pour les anciens bâtiments d'ICN rue Michel Ney se réaffectés aux étudiants de l'université de Lorraine qui en est propriétaire. Pour ce qui est de l'avenue Boiffrand, les locaux pour devenir un hôtel dans le cadre du projet Grand Nancy. Therrien Quant au reste, il semble que le site Artem, tous se soient fait l'idée. *

Elisabeth Vetter

ÉDUCATION La nouvelle rectrice met l'excellence à l'honneur

Marie Reynier, tout juste nommée rectrice de la région académique Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine, recteur de l'académie Nancy-Metz et chancelier des universités de Lorraine a pris ses fonctions le 3 octobre dernier. Vendredi, elle conviait les bons élèves de l'académie lors d'une cérémonie de remise de prix dans la salle d'honneur des universités à Nancy. Costume noir sobre, la nouvelle rectrice s'est fait maître de cérémonie où le protocole était respecté à la lettre. Née au Maroc, ingénieur diplômée de l'École nationale supérieure d'Arts et Métiers de Paris, agrégée de mécanique et docteur de l'université Pierre et Marie Curie, Marie Reynier a d'abord travaillé dans le domaine de l'intelligence artificielle, notamment pour l'aérospatiale puis le CNES sur le lanceur Ariane 5. Avec le sens du travail en équipe et du pluridisciplinaire comme outil de savoir, Marie Reynier fut directrice adjointe de l'École doctorale « Connaissance Culture » alliant



philosophes, mathématiciens, chercheurs en sciences de l'éducation, physiciens... Nommée directrice générale du grand établissement Ensam, elle a mis en place le dispositif Optim qui vise à favoriser l'entrée en écoles d'ingénieurs à des élèves issus de milieux défavorisés. En 2006, Marie Reynier est nommée recteur de l'académie



de Martinique puis de l'académie d'Orléans-Tours avant d'être nommée à Nancy par décret du 15 septembre dernier en remplacement de Gilles Pécout. Sensible aux belles personnalités et à la volonté, Marie Reynier a félicité chaque lauréat de l'académie mais aussi les personnels enseignants et d'encadrement et les parents des élèves

primés. Se sont succédés sur la scène : les lauréats du concours général des lycées et des métiers, les majors au baccalauréat des filières générales, technologiques et professionnelles mais aussi les champions de France UNSS en gymnastique garçons, danse, ski alpin ou encore muscu et fitness. La nouvelle rectrice a également

mis à l'honneur deux élèves du lycée Frédéric Chopin de Nancy qui ont su prodiguer les gestes de premiers secours à l'une de leurs camarades. Un prix spécial de la citoyenneté leur a été remis. *

CL